

Regard sur un quartier de la commune de Ntoun Nkan, un développement en pointillé

LBON

Ntoun/Gabon

Quartier du premier arrondissement de la commune de Ntoun, Nkan réclame des investissements de base pour se développer et assurer le bien-être de ses habitants.

CRÉÉ au début des années 1960, Nkan était à l'origine un chantier forestier dirigé, selon les témoignages recueillis sur place, par un Français, Monsieur Batard. Ce chantier, de par son intense activité, était la mamelle de Ntoun et des villages environnants. C'est donc chez Monsieur Batard que la population active de la région, pour améliorer ses conditions d'existence, venait solliciter du travail. Cas de deux frères - Nguema Nkoghe engagé comme contremaître, et Ngome Nkoghe, auteur de l'appellation Nkane - issus du village Medebe, situé non loin d'Akok, sur la route de Cocobeach.

Selon le chef de quartier, Antoine Mba Angoue, « le nom Nkan est une déformation de Nkane qui signifie la différence en langue fang ». Ngome Nkoghe, en donnant le nom Nkane au chantier de Monsieur Batard, voulait exprimer la différence existant entre la vie au village et le vécu en ville. Mais, au moment du découpage des quartiers de la commune de Ntoun, l'administrateur blanc de l'époque aurait escamoté le "e" pour ne retenir que les quatre premières lettres, transformant ainsi Nkane en Nkan (la pintade, en fang).

Situé dans le premier arrondissement, Nkan part du lieu dit carrefour Cocobeach et s'étend sur trois kilomètres, de part et d'autre de la route principale menant à Cocobeach et s'arrête à l'usine de concassage. Il est divisé en deux parties distinctes: Nkan-Goudron et Nkan-Poussière. Cela est dû au fait que le premier tronçon, qui part du carrefour Cocobeach au pont, est bitumé, tandis que le second, qui part du pont à l'usine de concassage, est en latérite. Près de quatre mille âmes cohabitent dans ce quartier. Une population cosmopolite composée en majorité du peuple Fang et



Une vue de l'hôtel Béli qui offre un cadre agréable aux visiteurs.

Photo : LBON



La capacité d'accueil de l'école publique de Nkan est déficitaire.

Photo : LBON

d'autres communautés (Punu, Nzébi, Kota, Téké, Sekiani, etc.). Cette coexistence est confrontée à certaines difficultés dont l'absence d'infrastructures de base, l'insuffisance des capacités d'accueil de deux écoles primaires, l'abandon du projet de construction du Centre de formation professionnelle dont les bâtiments, pourtant entièrement achevés, croupissent à l'heure actuelle sous de hautes herbes. Qui plus est, cette structure inachevée est devenue un repère de bandits. « C'est vraiment dommage ! Si le projet de Centre de formation professionnelle est abandonné, que ses bâtiments servent à autre chose, un commissariat, par exemple », propose un riverain.

Aucune structure sanitaire n'existe à Nkan, au grand désarroi de ses habitants. « Comment comprendre qu'un quartier aussi grand que le nôtre ne dispose d'aucune structure sanitaire. Que les autorités pensent à nous construire ne serait-ce qu'un dispensaire », se lamente Antoine Nzoghe Ndoutoume. Plus grave est l'état de la route. A Nkan-Poussière, la circulation est rendue difficile depuis que la seule buse du tronçon est bouchée. Ce qui crée des bourbiers tout au long du trajet. Pour contourner ce goulot d'étranglement, les usagers sont parfois obligés de passer à l'intérieur des concessions privées. L'un d'eux, dont le véhicule était embourbé au moment de notre passage sur les lieux, n'a pas retenu son exaspération : « Vous vous imaginez, des bourbiers en pleine ville. C'est lamentable ».

DOLEANCES • L'activité économique est soutenue par des PME/PMI composées pour l'essentiel des scieries, briqueteries, quin-

cailleries, bars et autres maquis. Fierté du quartier, l'usine de concassage est l'unique structure du genre dans la province de l'Estuaire pour produire le gravier blanc. Nkan dispose aussi de deux structures hôtelières, à savoir

"Bar jaune" et surtout Béli, incontestablement l'une des meilleures de la cité en raison de la splendeur offerte par ses installations, notamment sa grande cour, ses belles chambres et suites climatisées, son restaurant, son bar et sa

grande salle pour les réunions, conférences et autres manifestations. Côté loisirs, Nkan abrite le stade municipal de Ntoun. Autre point de satisfaction, les installations en électricité et en eau ne posent quasiment pas de gros pro-

blèmes à ceux qui en disposent. Une situation a contrario douçée par le manque d'éclairage public. Conséquence: des actes de banditisme sont devenus légion dans le quartier, des délinquants de tous bords profitant de l'obscurité pour opérer. En somme, Nkan, bien que subissant une transformation remarquable au regard de son explosion démographique, est confronté à plusieurs difficultés qui freinent son développement. Aussi, les habitants sollicitent-ils la bienveillance des pouvoirs publics pour mettre en place des infrastructures de base susceptibles de contribuer à l'épanouissement de Nkan et au bien-être de sa population.



Le mauvais état de la route demeure la principale préoccupation des habitants de Nkan.

Photo : LBON



airtel
LE RÉSEAU DES SMARTPHONES

SURFEZ À GRANDE VITESSE
à partir de **125 Fcfa**

Composez *111*1# ou envoyez le nom du forfait au 368

	Capacité en Mo	Validité	Prix (FCFA)
Net 5	5	1 jour	125
Net15	15	2 jours	250
Net50	50	7 jours	1 000
Net100	100	14 jours	1 500
Net250	250	30 jours	2 500
Net500	500	30 jours	4 250
Net1000	1 000	45 jours	6 000
Net2G	2 000	45 jours	12 000
Net4G	4 000	60 jours	18 000
Net15G	15 000	60 jours	50 000
Net40G	40 000	60 jours	65 000
Net200G	200 000	60 jours	100 000

